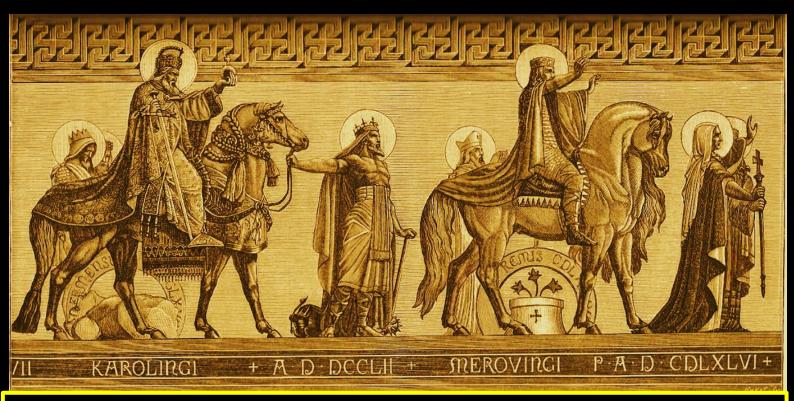
CHARLEMAGNE

AU TEMPS DU PAPE ADRIEN 1^{ER} (1^{er} Février 772 - 25 Décembre 795) Évêque de Rome



La France chrétienne - Sainte Geneviève et Sainte Clotilde, tenant la croix dans leurs mains, précèdent Clovis, adorant Dieu comme à Tolbiac et accompagné de Grégoire de Tours ; entre les pieds de son cheval figure la cuve baptismale de Reims. Derrière lui s'avance Charles-Martel, le vainqueur des Sarrazins ; il tient la bride du cheval de son petit-fils Charlemagne, revêtu des insignes impériaux et foulant aux pieds l'Idole des Saxons. Lothaire, Louis le Germanique et Pépin se partagent les dépouilles de son vaste empire. - Fragment des frises du « Catholicon », projet de peinture murale de M. Lameire, conservé à l'École des beaux-arts, à Paris, XIXème siècle.

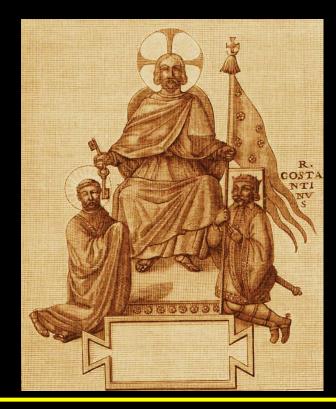
CHARLEMAGNE EST PAR EXCELLENCE, ENTRE LES SOUVERAINS, L'HOMME DE L'ÉGLISE.

SON MAÎTRE POLITIQUE A ÉTÉ LE PAPE ADRIEN 1^{ER}. ADRIEN DEVINA CHARLEMAGNE, L'APPELA, LE DIRIGEA PRÈS DE VINGT ANS. CHARLEMAGNE EST L'ANTITHÈSE DE NÉRON. IL N'Y A PAS D'HOMME PLUS GRAND NI PLUS AIMABLE. ON EÛT DIT QUE LA NATURE L'AVAIT FAIT AVEC PLUS DE SOIN QU'UN AUTRE, ET S'ÉTAIT LONGUEMENT PRÉPARÉ. PÉPIN D'HÉRISTAL DÉJÀ GRAND, PÉPIN MEILLEUR. PÉPIN AVAIT VU L'ÉGLISE, CHARLEMAGNE Y ENTRA. DE BONNE HEURE IL S'ÉTAIT SENTI ROI DE LA PART DE JÉSUS-CHRIST ET GUIDE DU PEUPLE CHRÉTIEN. « RECTOR CHRISTIANI POPULI ».

CE QUI RESTE EN LUI DU BARBARE N'EST QU'INGÉNUITÉ, ARDEUR D'UNE JEUNESSE FORTE ET PURE. IL EST PATIENT, CLÉMENT, GÉNÉREUX, DOCILE. IL VEUT LE BIEN, IL Y CROIT. IL AIME DIEU ET LES PAUVRES, ET LES ARMES, ET LA SCIENCE. IL NE DOUTE POINT DES DROITS DE DIEU, IL NE SE DONNE POINT DE REPOS LORSQU'IL FAUT LES DÉFENDRE; IL PORTE LA LUMIÈRE DANS LE MONDE, IL FAIT PLIER LE BARBARE SOUS SON ÉPÉE, IL SE MET À L'ÉCOLE COMME UN ENFANT.

IL ÉTUDIA TOUTE SA VIE; IL PRÉSIDAIT UNE ACADÉMIE DANS SON PALAIS ET SE RENDIT ASSEZ SAVANT POUR PRÉPARER UNE LEÇON CORRECTE DES ÉVANGILES CONFÉRÉE SUR LES MANUSCRITS LATINS, GRECS ET SYRIAQUES.

CHARLEMAGNE AU TEMPS DU PAPE ADRIEN 1^{ER} (1^{er} Février 772 - 25 Décembre 795) Évêque de Rome



Le Pouvoir spirituel et le Pouvoir temporel dépendant de Jésus-Christ, qui remet à saint Pierre les clefs et à Constantin l'étendard surmonté de la croix. Le *Vicaire* du Christ, c'est le Pape, le Défenseur du Christ, c'est l'Empereur. – Mosaïque du Xème siècle, à Saint-Jean de Latran, à Rome.

CHARLEMAGNE S'ENTOURAIT D'HONNÊTES GENS. ENGILBERT, ÉGINHARD, ALCUIN, GRAND-MAÎTRE D'ÉCOLE! LE DUC GUILHEM, QUI DEVINT SAINT GUILHEM DE GELLONE, BENOÎT, QUI DEVINT BENOÎT D'ANIANE, RÉFORMATEUR DE L'ORDRE BÉNÉDICTIN, TOUS HONORÉS DES CONTEMPORAINS ET DE LA POSTÉRITÉ, TELS ÉTAIENT LES COURTISANS DE CHARLEMAGNE. COMME LA DÉCENCE ET L'HONNEUR, L'AMITIÉ RÉGNAIT DANS LA COUR. CE GRAND ROI ÉTAIT LE ROI DES AMIS. LES CHRONIQUEURS PARLENT DE SES LARMES, QUAND SES AMIS MOURAIENT OU SE FAISAIENT MOINES.

IL VAINQUIT ET CONVERTIT LES SAXONS. QUAND SES REDOUTABLES SAXONS FURENT CHRÉTIENS, CHARLEMAGNE LES REMIT DANS LEURS ANTIQUES LIBERTÉS, LES DÉCHARGEA DE TOUT TRIBUT ENVERS LUI ET LES RENDIT SEULEMENT TRIBUTAIRES DE L'ÉGLISE. RÉDUISANT ENSUITE LEUR PAYS EN PROVINCES, IL LE PARTAGEA EN DIOCÈSES, ET, POUR LE GARDER DANS LE DEVOIR, IL Y ÉTABLIT DES CATHÉDRALES.

LA BEAUTÉ, L'ABONDANTE VIE DE ROME SOUS LES PAPES ADRIEN ET LÉON (SAINT PAPE LÉON III : 26 DÉCEMBRE 796, 12 JUIN \$16), SE REFLÉTAIENT DANS TOUT LE SAINT-EMPIRE. LES MONUMENTS SORTAIENT DE TERRE, LES ÉGLISES S'ÉPANOUISSAIENT, LES MONASTÈRES SE MULTIPLIAIENT. CHARLEMAGNE EN FONDA VINGT-QUATRE, ET LE CHANT DES LOUANGES DIVINES RETENTISSAIENT, LA LUMIÈRE DE L'ÉTUDE S'ALLUMAIT PARTOUT. DEPUIS ADRIEN 1^{ER} JUSQU'À SAINT LÉON IV LA PAIX SE MAINTINT DANS ROME PRÈS D'UN SIÈCLE. DURANT CETTE ÉPOQUE, SE FORMA LA NOUVELLE ITALIE. LA POPULATION AUGMENTA, LES ARTS FLEURIRENT...



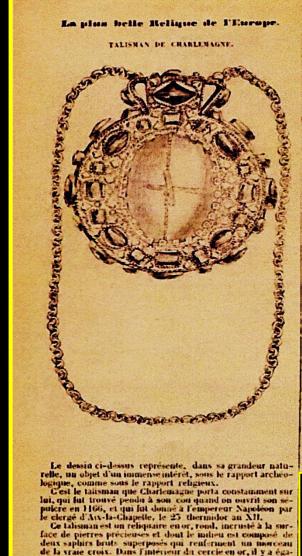
CHÂSSE EN OR ET EN ARGENT ABRITANT LES RELIQUES DE CHARLEMAGNE



HAROUN-AL-RASCHID REÇOIT UNE DÉLÉGATION DE CHARLEMAGNE (TABLEAU DE JULIUS KOCKERT - 1864)

240

L'ILLUSTRATION, JOURNAL UNIVERSEL.



Le dessin ci-dessus représente, dans sa grandeur naturelle, un objet d'un immense intérêt, sous le rapport archéologique, comme sous le rapport religieux.

C'est le taisiman que Charlemagne porta constainment sur lui, qui fut trouvé pendu à son con quand on ouvrit son sépulere en 1166, et qui fut donné à l'empereur Napoléon par le clergé d'Aix-la-Chapelle, le 25 thermidor an XII.

Ce talisman est un reliquaire en or, rond, incrusté à la surface de pierres précieures et dout le mitieu est composé de deux saphirs bruts superposés qui renferment un morceau de la vraie croix. Dans l'intérieur du cercle en or, il y a égaement plusieurs reliques apportées de la terre sainte.

Voici maintenant l'historique de ce précieux objet.

A la fin du limitième siècle, il n'y avait dans le monde que deux grands souverains, Charlemagne et Haroun-al-Raschul, si connu dans l'histoire réelle comme dans l'histoire fabuleuse. Ces deux souverains s'envoyèrent mutuellement des ambassadeurs; et le calife, pour se rendre agréable au grand promoteur du christianisme, envoyà à Charlemagne les cleis du saint sépulere. Pétendard de Jérusalem, emblème de souverainete, et qui fut l'origine du droit qu'invoquèrent les successeurs de Charlemagne pour la possession du tombeau de Notre-Seigneur.

En même temps, c'est-à-dire en 797, flaroun-al-Raschid empagea le patriarche de Jérusalem à envoyer un moine du mont Olivet avec diverses reliques de la lerre sainle, parmi lesquelles se trouvait ce talisman. On lit dans Martini Sancti secreta pdelium crucis, liv. 5, part. 5, chap. 6 et 7, qu'on doma à Charlemagne un morcean de la croix et de la con ronne de Notre-Seigneur; le saint sainte, la chemise de la saint Vierge, les langes de Notre-Seigneur, le bras de saint Siméon et les clets du saint sépulere.

Des fragments de ces objets claient enfermés dans une espece de poire que Charlemagne portant au cou, in pera portacit al colum.

Ces reliques, transportées à Aix-la-Chapelle, firent une foule de miracles. « Elles goerirent, suivaut la méme chro-

pèce de potre que Charlemagne portait au cou, in pera partacit al collum.

Ces reliques, transportées à Aix-la-Chapelle, firent une
foule de miracles, « Elles guertrent, suivant la méme chronque, un grand monbre d'avendes, douce demonaques,
hut lépreux, quiuze paralytiques, quatorze boiteux, trente
manchots, cinquante-deux bussus et cadacs; et alors on
proclimia par tout le monde qu'on viul à Aix-la-Chapelle
aux ides de juin. Le papa Leon s'y rembt, et l'archevéque
furpin et Théophile Antiochimeus et beancong d'autres evéques et abbés; et même un mort fut ressuseité »

Ces reliques, qui existent eucore à Aix-la-Chapelle, farent,
tous les sept ans, depuis cette rpoque, montrées aux fiéles
avec une grande ostentation. Mais le faiisman de Charlemagne resta dans son tombeau jusqu'à ce qu'on l'ouvrit, en
1166. Ce grand homme porta ce reliquaire au con dix-sept
aus, depuis 797 jusqu'à 814, qui fut l'année de sa mart. Il
le portait done lorsqu'il fat, en 800, conronné empereur d'Occident, et qu'il arracha l'Italie à la suprémaite de l'empire
grec; il le portait lorsque, rappele vers le Nord, il fut obsigé
de renouveler, contre les Danois et les Normands, la guerre

pu'il avait leureusement terminée contre les Saxous, et qui préserva l'Europe d'une nouvelle invasion de barbares. Il la portait en 810, lorsque, à Aix-la-Chapeile, en assemblée générale, il fit éfire son lils Louis comme successeur à l'empire, qui compresant toute la France et la Belgique, l'Espagne jusqu'à l'Ebre, toute l'Allemagne jusqu'à l'Ebre, toute l'Allemagne jusqu'à l'Ebre, toute l'Allemagne jusqu'à l'Ebre, toute l'Allemagne jusqu'à l'Ebre, toute l'Italie jusqu'aux Calabres, toute la Didmatue, la Croatie, la Edurme et la Styrie, une partie de la Bodiène, et la Cotse, la Sardaigne et les lies Bateares, il la portait lorsque, assis à Nathoune sur le rivage de la mer, et voyant des voiles normandes qui s'enfayarent à l'horizon, il s'ecrta les larmes aux yeux ; e. De ce coté viendront les emmens de mon empire ; et mes successeurs ne seront peut être pas assez puissants pour resister à leurs allaques.

Mille ans s'élanent ecoules, et certalisman, qui avait si longtemps reposé sur le cerur du londateur de notre civilisation occidentale, devenent la propriété d'un autre Chafelungne.

L'empereur Napoleon ayant lan rendre à la ville d'Ax-la-Chapelle, ent 1804, les reliques qui avaient eté enlèvees pendant la revolution, le clerge de cette ville lui lit cadeau du fait-man dont nous venons de parier, et qui est aujourd hin la propriété du prime Napoleon-Louis. L'attestation de l'eveque d'Aix-la-Chapelle contient les paroles sanvantes ; « La guerre, qui a obige de sauver ces reliques en pays ciranaçer, a prive la ville d'Ax-la-chapelle contient les paroles sanvantes ; « La guerre, qui a obige de sauver ces reliques en pays ciranaçer, a prive la ville d'Ax-la-chapelle et extende le cedeve qui est l'anne en 1797; mais l'himpereur ayant bien voniu l'aire rendre à la cathédrale d'Ax-la-chapelle le depot qui reniermat ces reliques, nous avoirs repris cette annec, qui est l'anne espetienre, l'usage de les exposer en pulide.

Le petit reaquare rond, en or pur, dont le bourreiet renferme des reliques, et les grandes pierr

Aix-la-Chapelle, le 25 thermidor an XII.

† MARC ANTOINE. évèque d'Aix-la-Chapelle.

Il est vraiment curieux de penser au sort de ce talisman. Il signale, pour ainsi dire, l'origine des croisades; car il int offert avec les clefs du saint sépulcre et l'hommage d'Harounal-Raschid, sur lequel tous les rois de France appuyérent leurs préteutions sur la terre sainte et leurs droits pour la protection des chretieus en Orient.

Après avoir reposé trois cents ans dans le sépulcre du grand homme, il en fut tiré au douzième siècle pour servir pendant sept cents aus à l'édification des fideles; puis enfin il vint en la possession du plus grand homme des temps modernes, et aujourd'hun il se trouve au château de Ham, dans une prison !!!



Charlemagne et le Pape Adrien 1^{ER}

« L'ILLUSTRATION »

JOURNAL UNIVERSEL

NOVEMBRE 1844 - N° 240

ARTICLE INTITULÉ :

LA PLUS BELLE RELIQUE DE L'EUROPE

« TALISMAN DE CHARLEMAGNE »

VOICI MAINTENANT L'HISTORIQUE DE CE PRÉCIEUX OBJET :

... « À la fin du huitième siècle, il n'y avait dans le monde que deux grands souverains, Charlemagne et Haroun-al-Raschid, si connus dans l'histoire réelle comme dans l'histoire fabuleuse. Ces deux souverains s'envoyèrent mutuellement des ambassadeurs; et le calife, pour se rendre agréable au grand promoteur du christianisme, envoya à Charlemagne les clefs du Saint Sépulcre, l'étendard de Jérusalem, emblème de souveraineté, et qui fut à l'origine du droit qu'invoquèrent les successeurs de Charlemagne pour la possession du tombeau de Notre-Seigneur.

En même temps, c'est-à-dire en 797, Haroun-al-Raschid engagea le patriarche de Jérusalem à envoyer un moine du mont Olivet avec diverses reliques de la Terre Sainte, parmi lesquelles se trouvait ce talisman; On lit depuis Marini Sancti secreta fidelium crucis, liv. 3, part. 3, chap. 6 et 7, qu'on donna à Charlemagne un morceau de la Croix de Notre-Seigneur ; le Saint Suaire, la chemise de la Sainte Vierge, les langes de Notre-Seigneur, le bras de Saint Siméon et les clefs du Saint Sépulcre.

Des fragments de ces objets étaient enfermés dans une espèce de poire que Charlemagne portait au cou, in pera portacit ad colluci. Ces reliques, transportées à Aix-la-Chapelle, firent une foule de miracles »...

EXTRAIT DE L'ARTICLE CI-CONTRE DE L'ILLUSTRATION DE NOVEMBRE 1844



TALISMAN DE CHARLEMAGNE (AVERS)

Ce bijou a été trouvé au cou de Charlemagne lors de la translation de ses reliques en 1166.

L'évêque d'Aix-la-Chapelle l'offrit à l'impératrice Joséphine pour remercier Napoléon Ier de lui avoir rendu les reliques de son église.

Conservé par l'impératrice Joséphine après son divorce, il passa à sa fille la reine Hortense puis au fils de cette dernière, Louis-Napoléon Bonaparte, devenu Napoléon III, qui lui vouait un réel attachement.

L'impératrice Eugénie le conserva dans son exil, résistant aux demandes pressantes de l'empereur Guillaume II qui voulait le faire rentrer en Allemagne.

Ce n'est que peu avant sa mort, le 11 juillet 1920, qu'elle en fit don au cardinal Luçon (archevêque de Reims), sur les instances et par l'entremise de Dom Cabrol, abbé de Farnborough.

Devint en 1927 propriété de l'Association diocésaine de Reims. Fut déposé au trésor du palais du Tau par le cardinal Marty en 1966-1967.

TALISMAN DE CHARLEMAGNE

RAPPEL HISTORIQUE
RELIQUAIRE PORTATIF OU ENCOLPION OU RELIQUAIRE
UN PEND À COL DIT : « TALISMAN DE CHARLEMAGNE »
IX^{eme} SIÈCLE – SALLE DU TRÉSOR
UN TRAVAIL NÉO-ROMANO-BYZANTIN DU À L'ORFÈVRE « WIESE »



TALISMAN DE CHARLEMAGNE (REVERS)

Ce bijou a été trouvé au cou de Charlemagne lors de la translation de ses reliques en 1166.

UN RELIQUAIRE PARTICULIER

D'après la tradition, ce reliquaire aurait été retrouvé vers 1165 lors de l'exhumation du corps de l'empereur Charlemagne à Aix-la-Chapelle par l'empereur Frédéric Barberousse qui le fit canoniser par l'antipape Pascal III.

D'où le nom donné à ce reliquaire de talisman de Charlemagne, la légende voulant que l'empire appartienne à son détenteur ! Reliquaire portatif ou encolpion ou reliquaire - ce « pend à col », bijou pendentif - était porté en pectoral par la chaîne actuelle en or.

La forme générale évoque une ampoule de pèlerinage ou ampoule à eulogies qui était un petit flacon plat et arrondi destiné à contenir un liquide ou un peu de terre provenant des « Lieux Saints ».

Au centre, deux fragments de bois de la «Vraie Croix», en pin noir, présentés entrecroisés et rendus visibles par un verre bleu taillé en cabochon faisant effet de loupe.

Au revers la pierre originelle, qui subsiste à l'avers : un saphir très irrégulièrement poli monté en bâte.

Saphir, une pierre précieuse, le plus beau des bijoux-joyaux... et le plus conséquent de son époque jusqu'au XVIIème siècle, et de tout l'Occident Chrétien.

UN CHEF D'ŒUVRE D'ORFÈVRERIE

Techniquement, l'or est travaillé en filigranes, en granulations et l'ensemble des pierres précieuses est monté en bâte. On reconnaît des perles, des grenats (rouges) et des émeraudes (vertes) placés aux quatre points cardinaux ornant l'ensemble du bijou sur ses deux faces ainsi que la tranche. Les gemmes sont polies à la meule en cabochons ou en table mettant ainsi plus en évidence leur couleur que leur éclat. La disposition des 53 pierres et perles en fonction de leur forme et de leur couleur est harmonieuse conférant à ce travail impérial carolingien une préciosité indéniable.

UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Depuis sa découverte, l'œuvre était conservée dans le trésor d'Aix-la-Chapelle.

En 1804, l'évêque de la ville, française à l'époque, l'offre à l'impératrice Joséphine qui y prenait les eaux. Malgré son divorce, elle le conserve et le transmet à sa fille Hortense de Beauharnais. Son fils, Louis-Napoléon, futur empereur Napoléon III, en hérite et le donne à son épouse l'impératrice Eugénie qui le préserve pieusement même durant l'exil : lors de la naissance du prince impérial en 1856, le reliquaire se trouvait dans sa chambre d'accouchement dans le Palais des Tuileries, à Paris.

Le médecin accoucheur de l'impératrice était le docteur Henri Conneau. En 1919, émue par l'incendie de la cathédrale de Reims durant la Première guerre mondiale, elle le lègue au cardinal Luçon, archevêque de la ville martyre.

Celui-ci le donne à l'association diocésaine en 1927 qui depuis le présente en dépôt au palais du Tau.

LA MISSION DE SAUVEGARDE DU TALISMAN DE CHARLEMAGNE
CONFIÉE PAR EUGÉNIE DE MONTIJO
LORS DE LA CHUTE DU SECON EMPIRE
AU DOCTEUR HENRI CONNEAU
UN MEMBRE DE NOTRE FAMILLE

Des reliques comprenant le talisman et un fragment d'os du bras droit de Charlemagne furent offertes à Joséphine de Beauharnais par l'évêque de la ville Monseigneur Berdolet lors de la procession du Corpus Christi, le 9 décembre 1804, afin de remercier Napoléon d'avoir rendu à la cathédrale d'Aix-la-Chapelle les reliques qui lui avaient été confisquées lors de la Révolution Française.

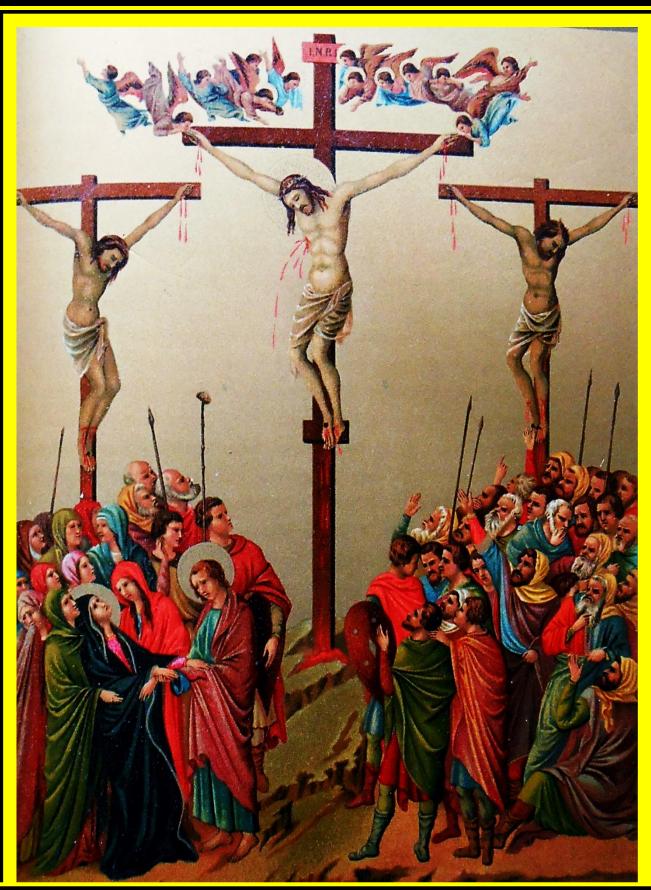
Elle le donnera par la suite à sa fille Hortense, qui elle-même le transmit à son fils, Louis Napoléon Bonaparte, qui deviendra Napoléon III.

À la chute du Second Empire, Eugénie de Montijo, l'épouse de Napoléon III, confia le précieux talisman au docteur Henri Conneau qui le cacha dans un mur de sa maison et le rendit à l'impératrice en Angleterre.

Finalement, Eugénie l'offrira au trésor de la cathédrale de Reims en 1919. Le talisman de Charlemagne quand il sera en possession de Louis Napoléon Bonaparte, le futur Napoléon III - le plus grand homme des temps modernes - il se trouva - ironie de l'histoire - au « château de Ham », dans une prison !!!



MAÎTRE-AUTEL DE LA SAINTE-CHAPELLE DE PARIS PENDANT L'EXPOSITION DES INSIGNES RELIQUES DE LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR, MINIATURES DES HEURES DE JUVÉNAL DES URSINS, MANUSCRIT DU XV^{ème} SIÈCLE, CÉDÉ PAR M. AMBOISE FIRMIN-DIDOT À LA VILLE DE PARIS ET BRÛLÉ EN 1871 DANS L'INCENDIE DE L'HÔTEL DE VILLE.(« PARIS ET HISTORIENS »).



JÉSUS CRUCIFIÉ ENTRE DEUX LARRONS

LES BONS SONT SÉPARÉS DES MÉCHANTS, COMME ILS LE SERONT AU JUGEMENT DERNIER. À DROITE DU SAUVEUR CEUX QUI LUI SONT RESTÉS FIDÉLES ; À GAUCHE CEUX QUI L'INSULTENT - DES ANGES COMPATISSENT DE DOULEUR. – PEINTURE SUR BOIS DE DUCCIO, À LA CATHÉDRALE DE SIENNE.

XIVème SIÈCLE.



BÉNITIER EN IVOIRE, CONSERVÉ À LA CATHÉDRALE D'AIX-LA-CHAPELLE Xème SIÈCLE.

ON L'APELLE « BÉNITIER DE L'EMPEREUR », PARCE QUE, SUIVANT UNE TRADUCTION, IL SERVAIT À L'OCCASION DU COURONNEMENT DES EMPEREURS D'ALLEMAGNE. DANS LA PARTIE SUPÉRIEURE, JÉSUS-CHRIST BÉNIT D'UNE MAIN ET DE L'AUTRE TIENT UN LIVRE FERMÉ. LE PERSONNAGE PLACÉ À SA DROITE ÉLÈVE LA MAIN EN SIGNE D'ADORATION. EN BAS, DES GUERRIERS SE TIENNENT DEBOUT CHACUN DEVANT UNE PORTE OUVERTE ET RAPELLENT CE VERSET DU PSAUME :« PRINCES, OUVREZ VOS PORTES : PORTES ÉTERNELLES, OUVREZ-VOUS ; ET LE ROI ENTRERA. »

CHARLEMAGNE - VENI CREATOR SPIRITUS.

BUSTE RELIQUAIRE DE « CHARLEMAGNE» DANS LA CHAMBRE DES TRÉSORS DE LA CRYPTE D'AIX-LA-CHAPELLE.



DON DE CHARLES IV EN 1349. IL CONTIENT LA BOÎTE CRÂNIENNE DE L'EMPEREUR.



PORTEMENT DE CROIX

GRAVURE DE MARTIN SCHOEN, XV^{ème} SIÈCLE JÉSUS EST PRÉCÉDÉ D'UN JUIF QUI LE TRAÎNE PAR UNE CORDE À LA CEINTURE. UN AUTRE LE FRAPPE PAR DERRIÈRE. DANS CETTE SCÈNE TUMULTUEUSE ÉCLATE LA VIOLENCE DE TOUS LES MAUVAIS INSTINCTS.

RIEN D'HUMAIN DANS CETTE FOULE DE REÎTRES ET DE BOURREAUX



STATUE ÉQUESTRE DE CHARLEMAGNE PAR AGOSTINO CORNACCHINI (1725) BASILIQUE SAINT-PIERRE DU VATICAN (Italie)

ÉCRITS ET REVUE DE PRESSE PARUS AU 19^{ème} SIÈCLE « TALISMAN DE CHARLEMAGNE »

1 Le reliquaire fut envoyé à Charlemagne en 797 par le calife Harounal-Raschid, avec diverses reliques précieuses que l'on conserve encore aujourd'hui dans le trésor d'Aix-la-Chapelle. - On voit dans Marini Sancti secreta fidelium crucis, lib. III, part. 13, ch. 6 et 7, que des fragments de ces objets étaient enfermés dans une espèce de poire que Charlemagne porta au cou: in perà portavit ad collum. Il porta ce reliquaire pendant dix-sept ans, de 707 à 814; à sa mort, ce dernier fut enseveli avec lui et resta dans son tombeau jusqu'à ce qu'on l'ouvrit en 1166. - Mille ans après, lorsque Napoléon fit rendre au trésor d'Aix-la-Chapelle les reliques qui avaient été enlevées pendant la révolution, le clergé de cette ville lui fit cadeau de ce talisman avec une attestation de l'évêque en date du 23 thermidor an XII; aujourd'hui il se trouve au château de Ham dans la possession du prince Napoléon Louis. - Outre le morceau de la vraie croix, il y a dans l'intérieur du cercle en or plusieurs reliques apportées de la Terre Sainte. L'Illustration a reproduit ce reliquaire par un dessin dans son numéro du 14 décembre 1844, vol. IV , p. 24.

ÉCRITS ET REVUE DE PRESSE PARUS AU 19^{ème} SIÈCLE « TALISMAN DE CHARLEMAGNE »

Lorsqu'on ouvrit, à Aix-la-Chapelle, le tombeau dans lequel avait été inhumé le grand empereur, on trouva son squelette revêtu de ses habits romains; il portait sa double couronne de France et d'Allemagne sur son front desséché; il avait au côté, près de sa bourse de pèlerin, Joyeuse, cette bonne épée avec laquelle, dit le moine de Saint-Denis, il coupait en deux un chevalier tout armé; ses pieds reposaient sur le bouclier d'or massif que lui avait donné le pape Léon, et à son cou était suspendu le talisman qui le faisait victorieux. Ce talisman était un morceau de la vraie croix, que lui avait envoyé l'impératrice Irène. Il était renfermé dans une émeraude, et cette émeraude était suspendue par une chatne à gros anneaux d'or. Les bourgeois d'Aix-la-Chapelle le donnèrent à Napoléon lorsqu'il fit son entrée dans leur ville, et Napoléon, en 1811, jeta en jouant cette chaine autour du cou de la reine Hortense, lui avouant que, le jour d'Austerlitz et de Wagram, il l'avait portée luimême sur sa poitrine, comme il y a neuf cents ans le faisait Charlemagne.

UN PETIT RELIQUAIRE TRÈS PRÉCIEUX

L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE QUI AVAIT RECU LE « TALISMAN DE CHARLEMAGNE » DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III À L'OCCASION DE SON MARIAGE VA FAIRE ACCOMPLIR QUELQUES TEMPS APRÈS, COMME IL SE PRATIQUAIT COURAMMENT À L'ÉPOQUE UN PRÉLEVEMENT À L'INTÉRIEUR DE CE « PRÉCIEUX ET SAINT TALISMAN » UN PEU DE BOIS LIMÉ (DEUX PETITES ÉQUILLES) DE LA VRAIE CROIX DE NOTRE-SEIGNEUR. LA VRAIE CROIX, EN PIN NOIR, QUI PROVENAIT DE CHARLEMAGNE LUI-MÊME VIA JOSÉPHINE ET LA REINE HORTENSE.

CES SAINTES RELIQUES ACCOMPAGNÈRENT PIEUSEMENT L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE UNE PARTIE DE SA VIE DURANT...

CES « SAINTES RELIQUES DE LA VRAIE CROIX », EN PIN NOIR, ONT ENSUITE ÉTÉ REMISES EN DON PAR L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE À LA COMTESSE SIGISMOND DE NADAILLAC, NÉE CÉCILE DELESSERT À LA SUITE DE LA VISITE QUE FIT SA MAJESTÉ AUX LIEUX SAINTS LORS DE L'INAUGURATION DU CANAL DE L'ISTHME DE SUEZ EN 1869, MADAME LA COMTESSE SIGISMOND DE NADAILLAC (1825–1887) Y AVAIT ACCOMPAGNÉ L'IMPÉRATRICE...LA COMTESSE SIGISMOND PLAÇA DONC « LES SAINTES RELIQUES » DANS UNE CROIX RELIQUAIRE EN CRISTAL DE ROCHE...

UN PEU D'HISTOIRE...

CHARLOTTE MARIE VALENTINE DE LABORDE (1806-1894), PETITE-FILLE DU CÉLÈBRE FINANCIER JEAN-JOSEPH DE LABORDE ET FILLE DU COMTE ALEXANDRE DE LABORDE (1772-1842), HOMME POLITIQUE, ÉPOUSA GABRIEL DELESSERT (1786-1858), ISSUE DE LA CÉLÈBRE DYNASTIE DE BANQUIERS ET FUT PRÉFET DE POLICE DE PARIS DE 1836 À 1848. DE CETTE UNION, DEUX ENFANTS, DONT :

• CÉCILE DELESSERT (1825-1887), QUI ÉPOUSA LE COMTE ALEXIS DE VALON (1818-1851), PUIS LE COLONEL SIGISMOND DU POUGET, COMTE DE NADAILLAC. SOUS LE SECOND EMPIRE, ELLE DEVIENT DAME D'HONNEUR DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE, QUI AVAIT ÉTÉ UNE DE SES CAMARADES DE JEUX LORSQU'ELLES ÉTAIENT ENFANTS, ET L'ACCOMPAGNE RÉGULIÈREMENT À BIARRITZ. ELLE EST ÉGALEMENT À SES CÔTÉS POUR L'INAUGURATION DU CANAL DE SUEZ EN 1869...

EN 1836 À CHARTRES, OÙ SON MARI ÉTAIT PRÉFET, ELLE DEVINT LA MAÎTRESSE DE PROSPER MÉRIMÉE ALORS INSPECTEUR GÉNÉRAL DES MONUMENTS HISTORIQUES. PROSPER MÉRIMÉE PRÉSENTA AUX DELESSERT LA COMTESSE EUGÉNIE DE MONTIJO. LA COMTESSE DE LABORDE. MÈRE DE VALENTINE, S'OCCUPA DE SES DEUX FILLES, LA FUTURE DUCHESSE D'ALBE ET LA FUTURE IMPÉRATRICE EUGÉNIE, LORSQUE LEUR MÈRE ÉTAIT ABSENTE ET LEUR SERVIT DE CORRESPONDANTE PENDANT LA DURÉE DE LEURS ÉTUDES AU SACRÉ-CŒUR.

SOUS LA MONARCHIE DE JUILLET, ELLE VA TENIR UN SALON PRESTIGIEUX, RECEVANT DANS SON HÔTEL DE PASSY, LES PRINCIPALES FIGURES DE LA GÉNÉRATION DES ROMANTIQUES...NOTAMMENT: FRANÇOIS-RENÉ DE CHÂTEAUBRIAND, ET PLUS TARD, LA COMTESSE DE CASTIGLIONE, FUT AUSSI L'UNE DE SES MEILLEURES AMIES.

SOUS LE SECOND EMPIRE, ELLE CONSERVA UNE POSITION MONDAINE ÉMINENTE, INTIME DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE...

DESCRIPTION DE LA CROIX RELIQUAIRE EN CRISTAL DE ROCHE CONTENANT LES « SAINTES RELIQUES », ENTOURÉE D'UNE MONTURE D'ARGENT (ITALIE, XVI^{ÉME}) ET D'UN CORDON SCELLÉ À LA CIRE ROUGE PAR LES « ARMOIRIES » DE L'ABBÉ MARIE-BERNARD BAUER, PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE *AD INSTAR PARTICIPANTIUM*. ECRIN EN CUIR DÉCORÉ AUX PETITS FERS

AYANT APPARTENU À LA COMTESSE SIGISMOND DE NADAILLAC (1825-1887)



ENSEMBLE DU RELIQUAIRE EN CUIR MARRON, SUR LE COUVERCLE, LA FLEUR DE LYS, « AUX ARMOIRIES » DU VICOMTE FRANÇOIS DE CHÂTEAUBRIAND.

AU CENTRE, LE MODESTE CRUCIFIX EN OS OFFERT PAR LE CÉLÈBRE VICOMTE FRANÇOIS DE CHATEAUBRIAND À LA JEUNE VALENTINE LABORDE QUI DEVIENDRA PLUS TARD MADAME GABRIELLE DELESSERT.

LES SAINTES RELIQUES (ÉQUILLES DE BOIS) DE LA VRAIE ET SAINTE CROIX DE NOTRE SEIGNEUR REPOSENT SUR CE MODESTE CRUCIFIX OFFERT PAR LE PRÉCURSEUR DU ROMANTISME FRANÇAIS ET L'UN PLUS GRANDS NOMS DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE.

LA COMTESSE SIGISMOND DE NADAILLAC A ENSUITE INTRODUIT LES « SAINTES RELIQUES » - ÉQUILLES DE BOIS, PIN NOIR - PLACÉ SUR LE PETIT CRUCIFIX EN OS DE CHATEAUBRIAND DANS « UNE CROIX RELIQUAIRE » EN CRISTAL DE ROCHE AUX CONTOURS, EN ARGENT, L'ENSEMBLE ÉTANT PROBABLEMENT : ITALIE XVIÈME.

LA CROIX RELIQUAIRE EST LÉGALISÉ PAR LE CACHET DE CIRE ROUGE « AUX ARMES » DE L'ABBÉ MARIE-BERNARD BAUER, PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE.

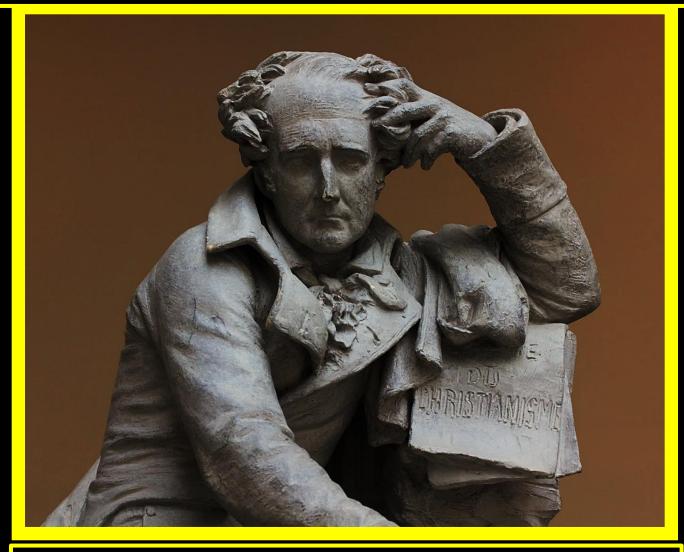
ECRIN EN CUIR MARRON DÉCORÉ AUX PETITS FERS « À LA FLEUR DE LYS ».

COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

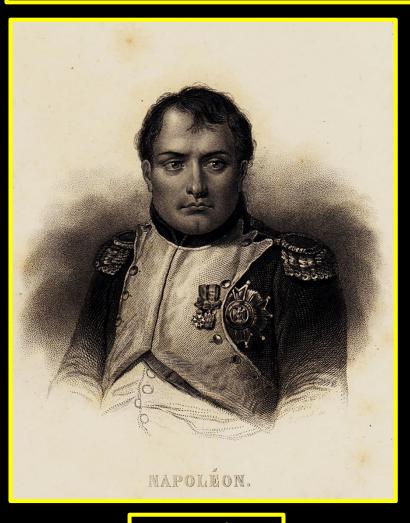




SUR LE COUVERCLE DU RELIQUAIRE EN CUIR LA FLEUR DE LYS DU CÉLÈBRE VICOMTE FRANÇOIS DE CHATEAUBRIAND - À L'INTÉRIEUR, LE MODESTE CRUCIFIX EN OS DE L'AUTEUR DES ŒUVRES DU « GÉNIE DU CHRISTIANISME », EN 1802, ÉDITION DE L'AN XI.



CHATEAUBRIAND REPRÉSENTÉ À CÔTÉ DU « GÉNIE DU CHRISTIANISME » AIMÉ MILLET, 1875



NAPOLÉON



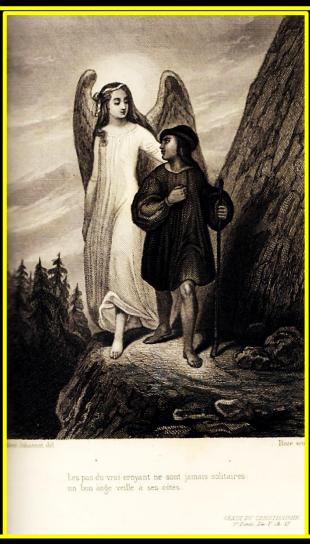
NAPOLÉON BISCUIT DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD ŒUVRES DE CHATEAUBRIAND

« LE GÉNIE DU CHRISTIANISME »

PAR

F. A. DE CHATEAUBRIAND

COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD



LES PAS DU VRAI CROYANT NE SONT JAMAIS SOLITAIRES : UN BON ANGE VEILLE À SES CÔTÉS.

« GÉNIE DU CHRISTIANISME » 3^{ème} partie. Livre 5. Chapitre 6. 1802 – Édition de l'an XI

ŒUVRES COMPLÈTES

« LE GÉNIE DU CHRISTIANISME »

FRANÇOIS-RENÉ, VICOMTE DE CHATEAUBRIAND

AU PREMIER CONSUL BONAPARTE

AU PREMIER CONSUL BONAPARTE '

CITOYEN PREMIER CONSUL,

Vous avez bien voulu prendre sous votre protection cette edition du Génie du Christianisme; c'est un nouveau témoignage de la faveur que vous accordez à l'auguste cause qui triomphe à l'abri de votre puissance. On ne peut s'empêcher de reconnaître dans vos destinées la main de cette Providence qui vous avait marqué de loin pour l'accomplissement de desseins prodigieux. Les peuples vous regardent, la France, grandie par vos victoires, a placé en vous son espérance depuis que vous appuyez sur la religion les bases de l'État et de vos prospérités. Continuez à tendre une main secourable a trente millions de Chrétiens qui prient pour vous au pied autels que vous leur avez rendus.

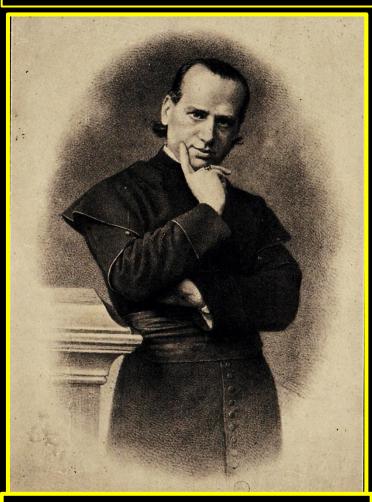
Je suis avec un profond respect,

CITOYEN PREMIER CONSUL,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

CHATEAUBRIAND.

PORTRAIT DE L'ABBÉ MARIE-BERNARD BAUER (1829-1903)
ET SES « ARMOIRIES » : CACHET DE CIRE ROUGE
PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE « AD INSTAR PARTICIPANTIUM »
CROIX RELIQUAIRE EN CRISTAL DE ROCHE - COMTESSE SIGISMOND DE NADAILLAC
(1825-1887)



L'Abbé Bauer – Collection privée Hervé Bernard



Cachet de cire rouge - Protonotaire Apostolique.

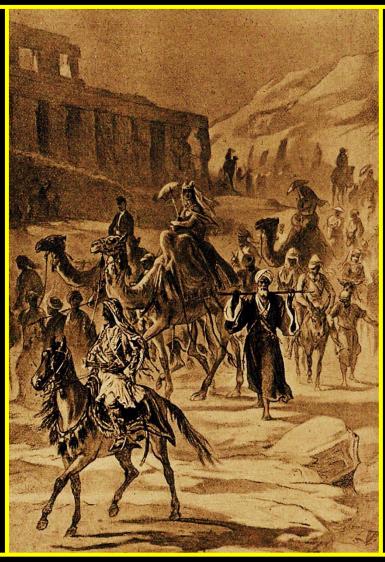
L'ABBÉ BAUER, L'UNE DES PLUS CURIEUSES FIGURES DU CLERGÉ DU SECOND EMPIRE. NÉ À PERTH EN 1829, D'UNE RICHE FAMILLE JUIVE, IL VINT À PARIS EN 1848, SERVIT DANS L'ARMÉE FRANÇAISE COMME VOLONTAIRE. QUITTA BRUSQUEMENT LE JUDAÏSME POUR LE CHRISTIANISME. ENTRA DANS LES ORDRES. FUT CARME D'ABORD, PUIS S'EXERÇA À LA PRÉDICATION EN ALLEMAGNE ET EN FRANCE; PRÊCHA LE CARÊME AUX TUILERIES EN 1866. PLUT À L'IMPÉRATRICE, QUI LE NOMMA SON CHAPELAIN EN 1867, ET L'ATTACHA À SA SUITE, EN EGYPTE, EN 1869. DEVIENT EN 1870 AUMÔNIER EN CHEF DES AMBULANCES DE LA GUERRE. IL DEMEURA À CE POSTE JUSQU'À LA FIN DE LA GUERRE.

L'EMPEREUR NAPOLÉON III LUI ACCORDA LA NATIONALITÉ FRANÇAISE EN JANVIER 1868. LE MOIS SUIVANT, IL EST NOMMÉ PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE *AD INSTAR PARTICIPANTIUM* PAR LE PAPE PIE IX, CONFIRMÉ PAR DÉCRET IMPÉRIAL DU 29 FÉVRIER

IL AVAIT ÉTÉ NOMMÉ CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR PAR DÉCRET DU 22 FÉVRIER 1871. IL ÉTAIT ÉGALEMENT GRAND-CROIX DE L'ORDRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE ET COMMANDEUR DE L'ORDRE DE CHARLES III.



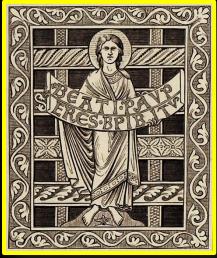
MÉDAILLE EN ARGENT DU GRAVEUR « BOVY » Frappée à l'occasion du voyage de l'impératrice en Egypte. 1870 – Collection privée Hervé Bernard



L'IMPÉRATRICE EN EGYPTE L'IMPÉRATRICE S'ÉTAIT RENDUE, EN NOVEMBRE DE L'ANNÉE 1869, À L'INAUGURATION Solennelle du canal de suez, accompagnée d'une suite nombreuse dont la Comtesse sigismond de nadaillac et l'abbé marie-bernard bauer...

"Une découverte très importante" Sur le site du tombeau du Christ à Jérusalem





LES BÉATITUDES : « BIENHEUREUX CEUX QUI ONT L'ESPRIT DE PAUVRETÉ » (BEATI PAUPERES SPIRITU)

COURONNE DE LUMIÈRE DE LA CATHÉDRALE D'AIX-LA-CHAPELLE

TRAVAIL EN CUIVRE DU XIIÈME SIÈCLE.

ÉDICULE ABRITANT LE TOMBEAU DU CHRIST Dans l'Église du Saint-Sépulcre après sa restauration de 2016.



De nouvelles analyses révèlent que le tombeau de Jésus a au moins 1 700 ans

Les matériaux de construction prélevés sur le site datent de l'ère romaine, ce qui suppose que le tombeau originel de Jésus a survécu à la destruction du site il y a 1 000 ans.

Dans l'église du Saint-Sépulcre, à Jérusalem, des croyants se pressent autour de l'Édicule restauré. Selon la tradition chrétienne, ce sanctuaire fut bâti à l'endroit où Jésus-Christ a été inhumé. En 2016, les vestiges d'un tombeau ancien ont été découverts derrière les murs décorés de l'édifice.

Les résultats des analyses menées par les chercheurs, que *National Geographic* s'est procurés, confirment que les restes des pierres calcaires vénérées par des millions des fidèles comme l'un des lieux les plus saints du christianisme – le tombeau de Jésus à Jérusalem – est bien le même site que celui découvert par les délégations de l'Empereur romain Constantin il y a près de 1700 ans.

Le mortier prélevé entre les amas de calcaire à la surface du tombeau et la dalle en marbre qui le recouvre a été daté aux environs de 345 après Jésus-Christ. Selon les récits historiques, le tombeau a été mis au jour par les Romains et recouvert en 326 après notre ère.

Jusqu'à présent, la plus récente preuve architecturale trouvée dans et autour du tombeau datait de la période des Croisades et ne permettait qu'une datation d'environ 1000 ans.

Le tombeau, qui est situé dans l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem, a été ouvert au public depuis des siècles, en octobre 2006, quand le sanctuaire qui recouvrait le tombeau, appelé édicule, a bénéficié d'une profonde restauration menée par une équipe de recherche pluridisciplinaire de l'Université polytechnique nationale d'Athènes.

Plusieurs échantillons de mortier provenant de différents endroits de l'édicule ont alors été prélevés pour datation. Les résultats viennent tout juste d'être communiqués à *National Geographic* par la scientifique Antonia Moropoulou, qui a conduit le projet de restauration de l'édicule.

Le tombeau de Jésus-Christ

Au fil des siècles, le tombeau et l'église le surplombant ont été les cibles de nombreux saccages, d'attaques violentes, d'incendies et ont même été les victimes de plusieurs tremblements de terre. L'église a été totalement détruite en 1009 et a été rebâtie, permettant ainsi aux universitaires de spéculer sur l'authenticité du site consacré aujourd'hui comme le tombeau de Jésus et sur le fait que le dit tombeau puisse avoir résisté au passage du temps.

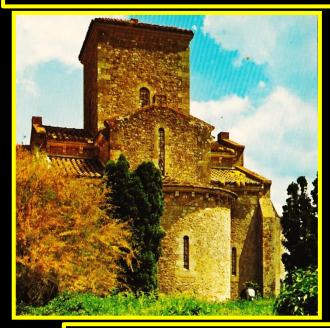
Bien qu'il soit archéologiquement impossible de certifier que le tombeau est la sépulture du Juif Jésus de Nazareth, qui selon le Nouveau Testament a été crucifié à Jérusalem en 30 ou 33, de nouvelles datations situent bien la période de construction du complexe mortuaire à l'époque de Constantin Ier, le premier empereur romain chrétien.

Quand la délégation de Constantin Ier est arrivée à Jérusalem en 325 après notre ère dans l'espoir de mettre à jour le tombeau de Jésus, plusieurs riverains ont indiqué un temple romain construit plus de 200 ans auparavant. Le temps romain a été rasé et des excavations ont révélé une tombe taillée dans la roche calcaire. Le haut de la tombe était cisaillé pour exposer l'intérieur du cercueil. L'édicule a été construit autour de cette tombe.

L'un des éléments de la tombe était une longue planche, ou « lit mortuaire », sur laquelle selon la tradition le corps de Jésus a été déposé après sa crucifixion. Les tombes à plusieurs niveaux creusées dans la roche étaient communes aux Juifs aisés de Jérusalem au 1^{er} siècle.

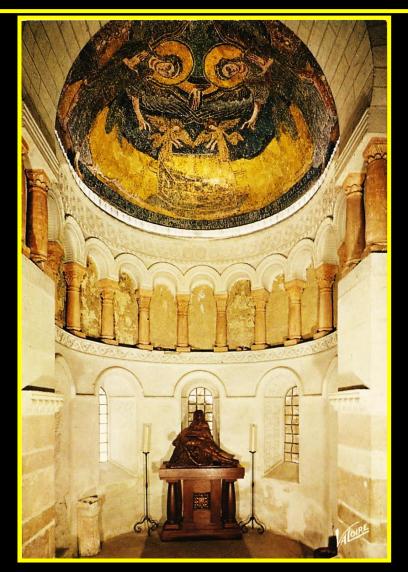
Le revêtement de marbre aurait été installé en 1555 au plus tard, et plus probablement au milieu du 14^e siècle, selon des récits de pèlerins. Quand le tombeau a été ouvert dans la nuit du 26 octobre 2016, les scientifiques ont été surpris par ce qu'ils ont découvert sous le revêtement en marbre : un autre revêtement en marbre, beaucoup plus ancien et gravé d'une croix, visiblement endommagé et reposant directement sur le tombeau originel en calcaire. Certains chercheurs ont supputé que ce revêtement de marbre plus ancien aurait pu être posé pendant les Croisades, quand d'autres préféraient une date antérieure, supposant qu'il aurait pu être en place et endommagé quand l'église a été détruite en 1009. Personne, cependant, n'osait imaginer que cela pouvait être la première preuve physique du premier sanctuaire romain.Les nouveaux résultats révèlent que la dalle de marbre inférieure a probablement été cimentée au milieu du 4^e siècle sous les ordres de l'Empereur Constantin, provoquant la surprise des historiens spécialisés dans l'histoire de ce monument sacré.« Évidemment cette date est directement liée à l'Empereur Constantin », explique l'archéologue Martin Biddle, qui a publié une histoire pionnière sur l'histoire du tombeau, en 1999.

« C'est absolument remarquable. »





LES MERVEILLES DU VAL DE LOIRE – GERMIGNY-DES-PRÉS (LOIRET)
L'ÉGLISE CAROLINGIENNE LA PLUS ANCIENNE DE FRANCE – 806 – FONDÉE PAR
THÉODULFE, ABBÉ DE SAINT-BENOÎT, INCENDIÉE LORS D'UNE INVASION
L'ABSIDE ORIENTALE; MOSAÏQUE DE STYLE BYZANTIN UNIQUE EN FRANCE;
L'ARCHE D'ALLIANCE (IXÈME SIÈCLE)



ARCHIVES, BIARRITZ

HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE MEMBRE DE L'A.E.C NOVEMBRE 2018



PANORAMA DE JÉRUSALEM

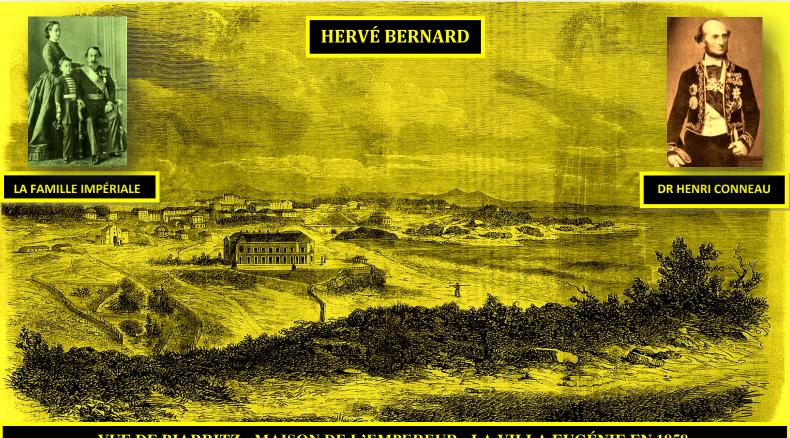
Épreuve sur Papier Salé, 1863 - Amiral Henri Rieunier - © Collection Privée Hervé Bernard

Au début du V^e siècle, Rufin d'Aquilée rapporte les circonstances de la découverte de la « Vraie Croix de Notre Seigneur » dans un récit considéré comme classique, et qui représente en quelque sorte l'aboutissement de l'élaboration de la légende :

« Hélène vint à Jérusalem, inspirée par Dieu. Un signe céleste lui indiqua le lieu qu'elle devait creuser. Elle en retira trois croix, celle du Christ et celles des deux larrons. Hélène demeura perplexe car comment reconnaître parmi elles le bois sur lequel Jésus avait subi sa douloureuse agonie ? Macaire, l'évêque de Jérusalem, qui assistait l'impératrice dans ses recherches, demanda qu'on amenât sur une civière une femme mourante. Au contact de la première croix, la moribonde demeura insensible : la seconde croix elle aussi, ne produisit aucun effet, mais à peine la femme eut-t-elle touché la troisième qu'aussitôt elle se leva et se mit à marcher avec entrain et à louer Dieu. Ce miracle permit ainsi de distinguer la vraie croix. Hélène fit trois parts de cette croix, l'une destinée à Jérusalem, la seconde à Constantinople, la troisième à Rome. ».

L'importance de la découverte de la relique, dont la date supposée serait le 3 Mai 326, qui correspond un an après le premier Concile de Nicée, à l'issue duquel l'empereur Constantin demande à l'évêque *Macaire de Jérusalem* de rechercher le tombeau du Christ, donna naissance à la fête du *Recouvrement de la Sainte Croix, le 14 Septembre*.

Dans le calendrier du rite de *l'Église de Jérusalem*, attesté dès le début du $V^{ème}$ Siècle, la fête de la Sainte Croix est datée du 7 mai, date retenue aujourd'hui par les orthodoxes. L'Exaltation de la Sainte Croix, le 14 septembre, en partie empruntée à la liturgie du Vendredi Saint, est aussi attestée dès cette époque...



VUE DE BIARRITZ - MAISON DE L'EMPEREUR - LA VILLA EUGÉNIE EN 1858.

En octobre 1868, au cours des régates de Biarritz, les équipages du *Chamois* et de l'Aviso à hélice *Argus* accueillent à leurs bords sa Majesté l'Impératrice Eugénie et son fils le Prince Impérial. Henri Rieunier, Commandant du navire de l'État, aide le petit Prince Impérial à monter sur le Pont.

Dessin d'Henri Linton. © Collection Privée Hervé Bernard.

LE DOCTEUR HENRI CONNEAU ET LA FAMILLE IMPÉRIALE BIARRITZ... OU EN UN AUTRE LIEU ILLUSTRE

Milan, 1803 - La Porta, 1877

Médecin Particulier de la Reine Hortense et de la Famille Bonaparte. Ami le Plus Fidèle, Confident le Plus Intime de l'Empereur Napoléon III.

